

Lettre de Jean Paulhan à André Rolland de Renéville, 1955-12-28

Auteur : Paulhan, Jean (1884-1968)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Paulhan, Jean (1884-1968), Lettre de Jean Paulhan à André Rolland de Renéville, 1955-12-28, 1955-12-28.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 15/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14944>

Information sur la lettre

Date 1955-12-28

Destinataire Rolland de Renéville, André (1903-1962)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Dimanche. 217 — 28.12.1955

Que vous dire encore, André?
Nous sommes sur terre pour
trouver quelque chose. Et il
n'est au monde qu'un crime:
c'est de renoncer à la recherche
qu'on avait entreprise. Il me
semble que les jugements de
Cassilda valaient admirable-
ment pour Cassilda; et les opi-
nions de Michaux valent pour
Michaux. Mais vous aviez
pris une autre voie, celle dont
Platon disait qu' "il est bon
de connaître le soleil et la
terre et les herbes et les sen-
timents que nous en avons,
mais il est meilleur et plus
noble de connaître les idées
que nous formons de tout cela."
C'est ce dernier parti que
vous aviez pris et je ne sais
s'il est en effet le meilleur de
tous, mais il est le vôtre. Ne

2.

217

soyez pas inégal à ce que
vous avez déjà découvert.
Peut-être vous reste-t-il sim-
plement à croire à ce que vous
avez pensé. Relisez l'expé-
rience poétique. C'est là votre
terre et votre raison. Je vous
embrasse

Jean P.

vous raison.. je
veux dire celle où vous trou-
verez la raison — la justifi-
cation de tout le reste.